

LURE

Chocs mortels reconstitués

Un pilote professionnel reconstitue deux accidents de la circulation pour les élèves du lycée de Lure. Une animation choc pour une journée de prévention routière.

« On va leur montrer la violence d'un choc à 50 km/h », prévient Laurence Dragotto. « Chaque reconstitution est basée sur une histoire vraie. J'ai rencontré des familles qui m'ont raconté », complète-t-elle.

« Ce ne sont pas des cascades. On montre ce qui arrive tous les jours », complète Laurence Dragotto, alors que Pascal, son mari, pilote professionnel, s'élance sur l'esplanade Charles-de-Gaulle, à Lure. Il endosse le costume d'un commercial qui téléphone au volant et qui grille la priorité à un scooter. Sur le deux-roues, un mannequin. « Spécifique pour cela. Cela vient des États-Unis. Il fait le poids d'un adolescent », précise Laurence. L'ado en question, c'est



Même à 50 km/h, un choc latéral provoque de gros dégâts. Matériels et humains. Photos O.B.

Alex, plutôt doué pour les acrobaties sur deux-roues. « Il est bon. Il est excellent. Il n'est jamais tombé. Il ne s'est jamais fait mal. Et il se

dit : puisque je ne tombe pas, je ne mets pas d'équipements ». Alex va au lycée. Il a coiffé un casque comme on met une casquette. « Ça fait swag Madame... Les mecs, ils ont un tel budget gel qu'ils n'ont pas envie de se décoiffer », raconte Laurence aux lycéens qui suivent cette reconstitution d'accident.

Le choc latéral est imparable. Le scooter est projeté à quelques dizaines de mètres ; Alex, ou plutôt le mannequin qui l'incarne, s'envole et retombe sur la tête. Les pompiers qui le secourent ne pourront rien pour lui. Il emballe le corps dans un sac blanc qui sert de lindeul provisoire.

Drag auto, la société de Pascal et Laurence, ancrée dans les Bouches-du-Rhône, donne encore à voir un autre crash. Voiture contre voiture. Un des passagers n'avait pas attaché sa ceinture de sécurité. Les lycéens sont saisis par le bruit

des tôles qui s'entrechoquent.

« Cela fait vingt-cinq ans qu'on fait cela. Pour tout public. On intervient parfois auprès des tribunaux », précise par ailleurs Laurence Dragotto.

Si le couple est à Lure, c'est pour faire passer divers messages de sécurité routière en direction de lycéens. « Les élèves de seconde ont trois heures de sécurité routière au programme », évoque Joël Haquard, l'adjoint au maire de Lure, qui a travaillé à l'organisation de cette journée, depuis des mois. La réalisation de ces crash-tests nécessitait un budget conséquent. La Ville, le lycée mais aussi le centre Leclerc se sont entendus pour financer ces actions. La préfecture a également contribué. Les pompiers de Lure ont réalisé devant les élèves toutes les opérations qu'implique ce genre d'accidents reconstitués grâce à Dépannage 70, qui a fourni tous les véhicules. « Ils sont

arrivés hier (N.D.L.R. : mercredi) on les a aidés à préparer les voitures », raconte Fanny Jacquot, qui a filmé les deux crash-tests pour les mettre en ligne, en direct sur le site internet de sa société. La Ville a également déplacé une nacelle pour faire réaliser un film qui devrait être réutilisable dans l'avenir.

Olivier BOURAS

> Images disponibles sur la page Facebook de Dépannage 70.

« Ce ne sont pas des cascades. On montre ce qui arrive tous les jours. »
Laurence Dragotto, animatrice sécurité



La voiture percutée latéralement ne laisse guère de chance de survie à ses occupants.



Les pompiers ont démontré aux lycéens les procédures qu'ils suivent lors d'un accident.



Même à 50 km/h, le scooter et son pilote sont projetés très loin du point d'impact.